

**Zeitschrift:** Générations : aînés  
**Herausgeber:** Société coopérative générations  
**Band:** 25 (1995)  
**Heft:** 2

**Artikel:** Genève : le bénévolat comme un art de vivre  
**Autor:** Montanya, Frédéric  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-828886>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 14.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Genève: le bénévolat comme un art de vivre

*Jean Scolari, 68 ans, ancien mécanicien et responsable technique d'une grande banque de la place, a pris sa retraite le 30 juin 1991. Depuis, lui qui n'hésitait déjà pas à donner un coup de main à un copain, n'a jamais été aussi occupé. Il fait désormais, du bénévolat à quasi plein temps, si l'on ose dire.*

**D**u centre Télécontact de l'Association d'aide à domicile (APADO) à l'animation du musée du Vieux Plainpalais à Genève, en passant par les amis, nombreux, qui peuvent toujours compter sur lui, il se dépense avec l'énergie d'un retraité heureux. Quoiqu'il n'aimerait peut-être pas le mot de «retraité».

Dans son antre du musée du Vieux Plainpalais, installé dans l'ancienne mairie de ce qui fut une commune jusqu'en 1932, il invite la population à mieux connaître le quartier où il est né un jour d'avril 1926. Il est même intarissable sur le sujet, vous contant avec une faconde héritée d'un grand-père italien les mésaventures de la Ligue suisse contre le dépeuplement qui se battait en 1907 pour le goudronnage des rues. Aussi bien que l'histoire de l'Exposition nationale de 1896, qui «s'est tenue à Plainpalais et non à Genève.»

Son père était employé de bureau à Motosacoche; sa mère s'occupait de l'appartement que la famille Scolari habitait à quelques rues du musée. Après la rencontre d'un maître d'école passionné d'Histoire genevoise et un apprentissage de mécanicien, il travaille aux ateliers des Charmilles, puis au service d'entretien des laboratoires de la Pharmacie Principale avant d'entrer comme responsable technique dans une grande banque de la place.

## Bricoleur né

«Je ne sais pas comment on se prépare à la retraite, dit-il. J'avais toujours eu envie de me construire une boîte à outils afin d'aller, bénévolement, faire de petits travaux chez les personnes âgées modestes. Puis, un jour, je suis tombé sur une affiche du Centre genevois du bénévolat.»

Vous l'aurez compris, Jean est un bricoleur né. Une qualité qui lui est bien utile au musée qui vit sans subventions «même si parfois la Ville fait un geste comme l'installation d'une ligne électrique.»

Et d'ajouter, en montant sur le fauteuil de l'ancien maire Charles Page pour changer une ampoule du lustre: «vous ne vous rendez pas compte comme c'est agréable de pouvoir passer l'aspirateur sans faire sauter



**Jean Scolari, bricoleur, bénévole et gardien de musée**

Photo F.M.

les plombs.» Mais Jean Scolari, lorsqu'il ne trône pas dans l'ancienne salle des mariages en écoutant la «Belle Hélène» en CD ou «Sambre et Meuse» sur un vieux phono-

graphe, a bien d'autres activités. Notamment à l'APADO.

Il commence par s'occuper des personnes âgées qui déménagent dans des maisons de retraite. «On les aide à s'installer dans leur nouvelle demeure, on ventile les meubles qu'ils ne peuvent pas emmener et puis, surtout, c'est l'occasion de nouer des contacts.»

Nouer des contacts, c'est exactement ce qu'il fait au sein de Télécontact, une association qui gère les systèmes d'alarme portables. «J'ai la responsabilité d'une cinquantaine de dossiers; parfois ce sont des personnes avec qui j'ai des liens suivis, d'autres avec lesquelles je me borne à apporter une assistance technique» relève-t-il en homme qui sait ne pas s'imposer malgré son enthousiasme envahissant.

## Passionné d'opéra

Son temps libre (si, si, il en a), il le passe à écouter de l'opéra, ce qui est normal pour quelqu'un qui a joué les figurants pendant neuf saisons au Grand Théâtre. De cette époque, il garde d'ailleurs un souvenir particulier. «Je jouais dans l'Aiglon, un spectacle avec Pierre Vanek et Jacques Dumesnil et, alors que je buvais deux décis de Féchy, racontait-il, Jacques Dumesnil demande s'il peut s'installer à ma table. J'étais tellement intimidé qu'il s'est exclamé: «Ecoute, on fait partie de la même distribution; si tu n'es pas là, je ne peux pas jouer et si je ne suis pas là, toi non plus. On se reprend trois décis!»

On ne vous dévoilera pas tous les souvenirs de Jean, qu'il en ait encore à vous raconter si vous lui rendez visite dans son musée du Vieux Plainpalais.

*Frédéric Montanya*

*Musée du Vieux Plainpalais, 35, bd du Pont d'Arve, Genève. Le jeudi de 14 à 17 heures et sur demande. Tél. 022/346 21 06.*